

PRÉSENTATION

[Maurice Olender](#)

Le Seuil | « [Le Genre humain](#) »

1989/2 N° 20 | pages 7 à 7

ISSN 0293-0277

ISBN 9782020109475

DOI 10.3917/lgh.020.0007

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://preprod-shibboleth.cairn.info/revue-le-genre-humain-1989-2-page-7.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Le Seuil.

© Le Seuil. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

L'appartenance à une collectivité résulte d'un faisceau de représentations historiques, politiques, économiques et affectives, éprouvées comme autant de principes intangibles : un territoire, une classe, une langue, une religion, et, d'une manière générale, une reconnaissance mutuelle dans des coutumes ancestrales et des aspirations communes.

A l'heure où les repères traditionnels s'estompent dans une Europe qui rêve d'unité, au moment où les champs de bataille ne résonnent plus chez nous que dans les hymnes nationaux aux paroles souvent oubliées, les nations appartenant à l'ensemble communiste exaltent de plus en plus leur autonomie régionale. Après les agitations qui suivent leur cours dramatique dans le Caucase, le mouvement populaire ukrainien favorable à la perestroïka hisse son drapeau bleu et jaune. Et les Républiques baltes veulent rassurer le Kremlin en affirmant qu'on peut revendiquer la souveraineté nationale tout en demeurant fidèle à une Union de Républiques aux droits égaux.

Désormais, le pluralisme, la décentralisation et les désirs d'autonomie, à la fois culturelle et économique, animent d'innombrables communautés de par le monde. Si les auteurs de ce volume s'efforcent de comprendre ce que peut signifier, à la fin du XX^e siècle, l'appartenance à un groupe – qu'il soit tribal, national, religieux ou linguistique –, ils n'oublient jamais qu'à cette question il y a autant de réponses que de sociétés humaines s'identifiant par un destin commun à un moment de leur histoire.

M. O.